PrimaryCare 2001;1:66–68

Nouvelles du Comité Central de la SSMG, février 2001: «Comme l'histoire des tomates»

Bruno Kissling
Secrétaire de la SSMG

Chères Collègues, cher Collègues,
Attention – il ne s'agit pas de vous encourager à lancer des tomates contre un quelconque vilain, médiocre politique, porteur de mauvaises nouvelles, ou même contre le Président des FMH, SSMG, SSMI, SSP ou autre CMPR. Cette phrase est en fait sortie de la bouche de H. H. Brunner lors d'une rencontre entre le Président de la FMH et les représentants des Sociétés de Médecine de Premier recours, le 20 janvier 2001 à Grindelwald.

HIN (Health Infonet) et les tomates

Pour la SSMG, la SSMI et le CMPR, il existe actuellement de difficiles problèmes techniques que l'on tergiverse à résoudre et qui entravent l'exploitation dynamique de nos pages d'accueil Internet établies sur un serveur HIN qui, de plus, présente un rapport qualité/prix défavorable. Un participant fit remarquer non sans un brin d'énervement que le HIN occupait une position de quasi-monopole par le biais de la contribution obligatoire de tous les membres de la FMH. Ceci devrait impliquer que le HIN, à des conditions abordables, doive également assumer la responsabilité de la bonne fonctionnalité, utilité et disponibilité du serveur des Médecins. «Autrement, il en serait comme si la FMH, ayant le monopole des tomates, en fixait le prix sans concurrence puisque de monopole, et lorsqu'on voudrait acheter des tomates, elle n'en aurait pas» … L'auteur de cette comparaison n'a, bien sûr, pas voulu parler des tomates qu'on se lance à la figure …

H. H. Brunner a relevé la comparaison avec les tomates. Avec sa réponse, citée en exergue, il encourage les Médecins de Premier recours à s'unir et faire directement des remarques constructives chaque fois qu'ils/elles constatent un dysfonctionnement, afin d'apporter sans retard les améliorations nécessaires … et dans ce cas, il a immédiatement transmis la doléance sur le HIN au chef de secteur concerné.

L'encouragement à des commentaires constructifs est aussi valable pour chacun-e de vous, Médecins de Premier recours, à l'égard de vos Comités respectifs et, pour chaque lectrice et lecteur de PrimaryCare, à l'égard de l'équipe de rédaction. «Expliquez-vous donc comme avec les tomates!»

www.ssmg.ch, www.sgam.ch

Nous vous serions reconnaissant-es de vous exprimer au sujet de ces nouveaux sites de la SSMG. Ces supports d'information ne doivent pas servir à endoctriner ses utilisateurs et utilisatrices, mais au contraire être perçus comme des véhicules encourageant la poursuite de discussions sur tous les thèmes qui nous concernent, nous Médecins de Premier recours. Ici ou là, vos conceptions seront forcément divergentes à la lecture de tel ou tel article … alors ne lancez pas de tomate, mais «expliquez-vous donc comme avec les tomates», que ce soit sous la rubrique «Forum» ou par une contribution plus approfondie dans la partie rédactionnelle de PrimaryCare.

Comment la FMH en général et son Président en particulier savent-ils ce que pensent et souhaitent les MPR (Médecins de premier recours)?

Ce fut la question centrale de J. de Haller au Président de la FMH lors de la rencontre à Grindelwald. A côté de la Conférence des Présidents de la FMH et de la Chambre médicale, à côté des rencontres régulières tous les quelques mois avec les sociétés de Médecins de Premier recours, et des publications dans le BMS, le courrier électronique représenterait aussi un véhicule d'information largement répandu, techniquement probant, très rapide et correspondant aux exigences de notre temps … et pourtant, notre niveau d'information n'est pas satisfaisant … Même en cas d'informations transmises par la présidence de la FMH systématiquement par courrier électronique tous les 15 jours, proposition pour laquelle H. H. Brunner a manifesté son accord, il persistera des lacunes dans l'information. Ce phénomène serait étroitement lié à la nature des thèmes traités.

Dr méd. Bruno Kissling
Elfenauweg 6
CH-3006 Berne

Il y a en effet des thèmes qui impliquent un développement constant des opinions sur la durée, allant de pair avec une importante évolution des affirmations faites par les gens concernés, et donc avec le risque de ne plus rien y comprendre.

Dans d'autres domaines, ce sont les groupements et instances impliqués qui changent au cours du temps. Citons en exemple la question de la propharmacie, qui est devenue «remise directe des médicaments», puis «distribution indépendante de la marge», puis «indemnisation fondée sur les prestations» (cette dernière entrée en vigueur au 1.1.2001 mais encore non «activée»).

Enfin, pour d'autres thèmes comme les problèmes soulevés par la Liste des analyses, l'oubli, au cours du temps, d'éléments communiqués antérieurement pourrait jouer un rôle important.

Au cours de phases délicates de négociations, une information prématurée transmise à un large cercle de destinataires pourrait s'avérer contre-productive en empêchant la confidentialité souvent nécessaire à ce stade. Nous ne devons en effet pas oublier que dans sa fonction de Président de la FMH, H. H. Brunner n'est pas seulement lié aux Médecins de premier recours, mais également aux Médecins de toutes les autres disciplines, avec tous leurs intérêts particuliers. Et vis-à-vis de l'extérieur il doit représenter l'ensemble d'un Corps médical tout sauf homogène.

H. H. Brunner propose que les sociétés de Médecins de Premier recours informent elles aussi le Président de la FMH de leurs affaires en cours et des questions en suspens. Notre Président J. de Haller a très bien accueilli cette demande.

Un tel échange d'informations, dans le sens de pouvoir de part et d'autre se forger son opinion, représente certainement un gain pour les deux parties. Le soutien politique du Président de la FMH s'en trouverait renforcé, la FMH gagnerait en cohérence en évitant que des groupements professionnels isolés ne doivent entamer des discussions particulières avec des décideurs politiques à un haut niveau … et l'important groupe des Médecins de Premier recours pourrait se sentir représenté avec toute la transparence nécessaire.

La peur des médecins – les médecins de la peur

Une peur profonde, essentielle – historiquement documentée depuis plus de cent ans – serait liée «depuis toujours» à l'état de Médecin. Y jouerait souvent un rôle «la perception sélective liée aux connaissances lacunaires du véritable état des choses». En focalisant l'attention sur des faits non décisifs, on passerait à côté des dangers réels.

La limitation du nombre des Médecins autorisés à pratiquer qu'on envisage aujourd'hui est par exemple une situation dont il faudrait s'occuper sérieusement. De son côté, la FMH ne sera pas disposée à soutenir n'importe quel Médecin à n'importe quel prix. Il s'agit pour nous d'une situation politico-socio-économique très sensible au sujet de laquelle vos réactions sont plus qu'attendues.

Et ceterum censeo … QualiDoc – bien plus qu'une offre «tomates»

Vous ne lirez plus ce «et ceterum censeo» dès que nous aurons réalisé le «benchmark» SSMG avec 400 évaluations QualiDoc, c'est-à-dire au plus tard à fin 2001. Dans la série de publicités «10 bonnes raisons» dans chaque parution de PrimaryCare, vous pouvez lire les avantages qu'il y a à vous faire évaluer au moyen de QualiDoc.

QualiDoc n'est pas une offre «tomate» monopolistique, puisque vous disposez aussi de l'offre d'instrument d'évaluation EQUAM et de celle des internistes zurichois … La SSMG cependant favorise sans équivoque et en toute transparence l'instrument de mesure QualiDoc proposé par SwissPEP. En effet, il s'agit là de la mise en application d'un concept d'assurance de qualité répondant à ses lignes directrices en la matière, raison pour laquelle d'ailleurs la SSMG et la FMH sont devenues actionnaires de SwissPEP.

Les évaluations de la qualité sont – toujours encore – volontaires. Puisque l'assurance de qualité, par son ancrage dans la LAMal, dispose maintenant d'un fondement légal renforcé, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) pourrait bien ne pas manquer, à (relativement court) terme, d'édicter des mesures obligatoires d'assurance de qualité. Nous savons cela par des cercles habituellement bien informés. Nous savons aussi que les institutions officielles ne disposent pas

d'un instrument apte à satisfaire à cette tâche et que, grâce à ses très bonnes qualités objectives, QualiDoc est bien placé dans cette compétition. Je rappelle à ce propos que QualiDoc a été développé et adapté pour la Suisse par Beat Künzi sur la base du projet de recherche EUROPEP auquel 39 Médecins suisses ont également participé. L'évaluation, basée sur un questionnaire aux patient-es, fournit une appréciation très valable, et validée sur le plan européen, de votre comportement en tant que Médecin ainsi que de la structure et de l'organisation de votre cabinet. De plus – et cela est encore peu connu – QualiDoc se prête aussi à l'évaluation des cabinets médicaux de spécialistes et même des organisations de type HMO.

En plus, chaque évaluation pratiquée donne aux sociétés de Médecins de premier recours un poids politique supplémentaire. Nous voulons pouvoir affirmer notre conception des contrôles de qualité. L'énergie déployée pour l'évaluation doit également se justifier par une utilité personnelle et économique pour le Médecin. Autrement dit, nous promouvons un processus de développement global de la qualité ayant un effet de formation continue plutôt qu'une simple assurance de qualité ordonnée par l'Etat.

QualiDoc ne vous jette pas simplement sous les yeux une multitude de chiffres et de courbes statistiques, mais vous invite ultérieurement – et c'est inclus dans le prix – à un atelier où la signification des données recueillies est analysée. Celle ou celui qui rencontrerait de plus importantes difficultés dans l'évaluation a la possibilité de demander une analyse plus approfondie – moyennant un supplément de prix raisonnable – instrumentée par une visite d'expert à son cabinet médical.

En signe du sérieux avec lequel elle considère cette démarche, la SSMG soutient chaque évaluation pouvant participer à l'établissement du «benchmark» SSMG sous forme d'une contribution de 100 Fr. Cette participation concerne tous les cabinets médicaux indépendants – à l'exclusion des HMO – dont l'activité est de façon prépondérante en Médecine de Premier recours, y compris les cabinets des non-membres de la SSMG. De plus, les membres de la SSMG peuvent inscrire l'évaluation comme 10 heures de formation continue sur leur Protocole de Formation continue.

L'évaluation est sanctionnée par un certificat qui – c'est dans la nature des choses – est limité dans le temps pour une durée de cinq ans. Il nous paraît en effet important que même si elle est ou reste volontaire, l'évaluation QualiDoc conserve toute sa signification personnelle individuelle et son potentiel implicite de changement, qualités qui ne devraient pas être dénaturées par une simple attestation de participation insignifiante.

Qu'est-ce qui vous retient encore ?

Le feedback est utile – un exemple international

Voilà bien une année, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a, dans une démarche solitaire, fixé dans une ligne directrice le but général du traitement de l'hypertension à des valeurs de tension artérielle de 135/85 mm Hg. Sur le site Internet de la WONCA (World Organization of Family Doctors), 888 Médecins de 58 pays différents ont signé une déclaration s'élevant de manière critique contre cette ligne directrice émise de manière unilatérale et apodictique par l'OMS. Voici le résultat: l'OMS a invité la WONCA à réviser cette ligne directrice. Il s'agit là, en termes de succès pour la WONCA, d'une première … et certainement pas d'une dernière!

Bürgenstock

Quelle Médecine? Quels Médecins? A quel prix? Voilà les questions dont vos cadres débattront à fin avril 2001 lors du Séminaire annuel des cadres au Bürgenstock. Mais, comme l'habitude en a déjà été prise depuis de nombreuses années, ils ne feront pas cavaliers seuls et seront en compagnie de représentants du monde politique, des assureurs et – pour la première fois! – des médias. Nous attendons avec beaucoup d'intérêt les discussions autour de ces thèmes très chauds, qui se dérouleront avant tout dans le cadre d'ateliers de travail. Je ne manquerai pas de vous informer à ce sujet dans PrimaryCare et j'espère que vous ne manquerez pas ensuite de vous exprimer, «comme avec les tomates».

Bruno Kissling, Secrétaire de la SSMG

(Adaptation française: B. Croisier)